

Une production de l'ASBL Action et Recherche Culturelles
Régionale de Namur et de la Cellule Apha/FLE du CPAS de
Namur.

A la recherche d'une terre d'accueil

La fuite de Naget et Amel



Formatrice : WONVILLE Véronique, accompagnée de DEPRES Myriam
Coordinatrice de la cellule Alpha/Fle : VERMER Carolyne



En partenariat
avec l'équipe Education permanente de
l'ASBL Action et Recherche Culturelles - Régionale de Namur

Animateur - Coordinateur : ZAGHDANE Sébastien,
accompagné de DESENDER Mathilde et RONCHI Adrien
Président de L'ARC - Namur : DOUILLET André-Marie

Histoire rédigée par les apprenants de la
Cellule Alpha/Fle du CPAS de Namur :

BA Modi

BABA ELYDRISSI Khadija

BATINDE OBOTELA Eliane

CAMARA NAGNOUMA Bijou

CHALGOUM Aref

DGIDI Naget

DI FAZIO Salvatore

DIALLO Mariam

DIALLO Souadou

DIMBA Sandrine

FOFANA Aïcha

HAKIMI Ruhullah

IMERI Remzije

MUGIRANEZA Dieudonné

ORYAKHEL Nasibullah

SHALA Fehmi

SOW Oumou

SULI Nexhmije

TARAKHEL Sefatullah



Février 1998

Aujourd'hui, la guerre a éclaté.

J'entends les tirs, les bombes, les maisons qui s'effondrent.

Il fait tout gris. La fumée a recouvert la ville.

J'entends des cris, je vois des personnes sans vie allongées sur le sol, d'autres cherchent désespérément à boire et à manger.

Je me cache. Je serre Amel dans mes bras. J'ai peur.



Ce 5 mars 1998

Ce matin, je suis sortie de la maison.

Il y avait beaucoup de chars et de militaires dans la ville.

Une dame a couru vers moi. Elle m'a demandé de l'aide.

Je lui ai donné à boire et à manger. Elle s'est reposée chez nous.

Son village a été détruit cette nuit. Beaucoup de personnes sont mortes. Elle me raconte des choses terribles.

J'ai peur. Que vais-je faire ?



Ce 7 mars 1998

Je dois protéger Amel. C'est décidé, aujourd'hui, je vais partir.
Je prépare quelques vêtements et un peu de nourriture.
J'attendrai la nuit pour me mettre en route.

21h

Je prends Amel par la main. Je pars pour l'Albanie.
Ce sera très long.

La marche à travers la montagne est fatigante.
Nous aimerions nous reposer mais ce serait trop dangereux.
Il fait très froid. Nous avons les mains et les pieds gelés.



Ce 9 mars 1998

Nous avons marché un jour et demi sans prendre le temps de nous reposer.

Enfin, ce matin, nous sommes arrivées à Kukës, la première ville après la frontière albanaise.

Nous sommes accueillies par une organisation humanitaire.

Les médecins nous installent dans une tente et nous donnent à boire et à manger.

Nous sommes épuisées d'avoir si longtemps marché.

Nous sommes tellement heureuses d'être en vie !



Ce 16 mars 1998

Nous avons passé une semaine dans le camp, à Kukës.
Ce matin, nous sommes montées dans un camion de marchandises.
Nous avons roulé durant deux heures.
Nous sommes arrivées à Durrës.



C'est décidé, je pars pour l'Italie.
Amel et moi montons dans un bateau, la peur au ventre.
Je prie pour qu'il ne nous arrive rien.
Nous sommes très nombreux à vouloir faire la traversée.
Les bateaux se mettent en route.



Très vite, nous nous retrouvons dans une immense étendue bleue.
Le vent souffle.

Nos habits sont mouillés, nous avons très froid et on entend le
bruit des vagues contre le bateau.

Amel pleure. Je lui serre la main pour la rassurer. Plus on avance
dans la mer, plus la tempête se lève.

Le bateau tangue, nous hurlons de peur, nous tombons et nous nous
blessons. Certains tombent à l'eau.



Après ce voyage dans le froid et la peur, nous voyons enfin la terre à l'horizon.

Les personnes autour de nous crient et chantent. Je donne la main à Amel et nous faisons quelques pas de danse sur le bateau.

Pour la première fois, je vois ses yeux brillants d'espoir.

Moi aussi j'espère mais je ne sais pas ce qui nous attendra une fois sur terre.

Les passeurs se mettent à crier.

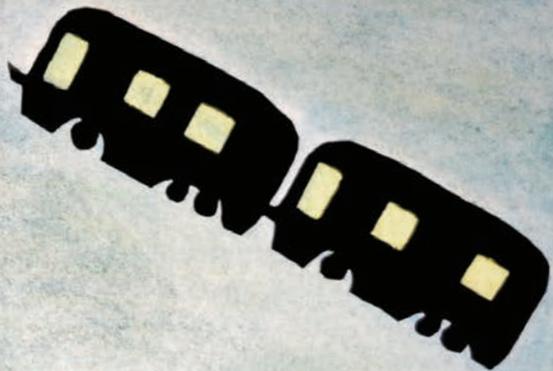
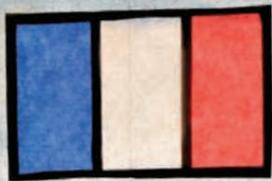
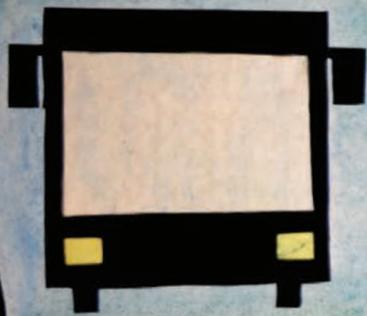
Nous comprenons que nous devons sauter dans l'eau et nager jusqu'à la plage.

Nous sommes épuisées et nous avons très froid mais nous savons maintenant que nous sommes arrivées à Bari en Italie.



Sur la plage, des policiers nous attendent.
Ils nous emmènent au poste de police.
Nous devons aussi passer des examens médicaux.
Ensuite, nous recevons des vivres et nous sommes hébergées dans
des tentes.

Nous resterons ici quelques jours le temps de nous reposer mais je
voudrais aller jusqu'en Belgique.
On m'a dit que c'était un bon pays.
Je veux qu'Amel grandisse dans la paix et la joie.
Je veux qu'elle soit en sécurité.



Ce 25 mars 1998

Nous avons pris le temps de reprendre des forces.
Aujourd'hui, nous entamons un long voyage vers La Belgique.

Il est 23h.

Amel et moi venons de descendre du train.

Après 5 jours de voyage en bus, en voiture et en train à travers l'Italie, la Suisse et la France, enfin, nous posons nos bagages sur le sol belge.

Nous sommes à la gare de Namur.



Ce 31 mars 1998

Nous avons dormi l'une contre l'autre sur un banc, dans la gare.
Ce matin, je me suis adressée aux policiers.
Je suis perdue. Je ne connais pas la ville.
Je ne sais pas où aller.
Les policiers me disent d'aller à Bruxelles, à l'Office des Etrangers.
Nous prenons le train jusque-là. Il y a beaucoup de monde.
On ne pourra pas me recevoir aujourd'hui.



Ce 01 avril 1998

Nous avons dormi sur un banc, dans un parc.

A 4h du matin, j'ai pris Amel par la main et nous nous sommes mises dans la file.

A 8h, l'Office des Etrangers a enfin ouvert ses portes.

Les personnes sont très gentilles avec nous.

Nous remplissons beaucoup de papiers puis nous recevons un billet de train.

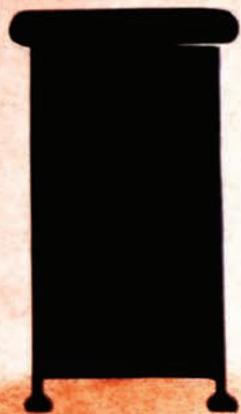
Nous sommes attendues au petit château de Lustin.



Quand nous sommes arrivées au petit château, nous avons visité les bâtiments.

Nous nous sommes installées dans notre chambre.

Je me suis assise sur le lit, j'ai pris Amel sur mes genoux, je l'ai serrée très fort contre moi.



Nous sommes arrivées en Belgique, nous allons pouvoir vivre heureuses et en sécurité.

Descriptif de l'activité :

À partir de captures d'écran du court métrage « Migration » de Sylvaine Jenny et Philippe Vu (film qu'ils n'ont pas vu pour ne pas fausser l'exercice), les apprenants de la Cellule Alpha/Fle du CPAS de Namur ont sélectionné des images qui évoquaient chez eux des souvenirs, des émotions, des impressions...

Ce court métrage a été proposé par l'équipe de programmeurs du FIFF, Festival International du Film Francophone de Namur, parmi une série d'autres films. « Migration » a été retenu car il ne comprend aucune parole. L'histoire peut donc être interprétée de différentes façons (notamment du point de vue des émotions).

Les apprenants ont échangé entre eux et avec les formateurs et animateurs sur les raisons pour lesquelles ils ont quitté leur pays, comment ils l'ont fait et sur les expériences parfois terribles qu'ils ont vécues lors de leur périple. Ils se sont également exprimés sur leur accueil et sur leur ressenti ici en Belgique.

Ils ont ensuite réorganisé les images et ont décidé de raconter leur histoire comme s'ils l'écrivaient dans un journal intime.

L'histoire qui est le fruit de ce travail, « À la recherche d'une terre d'accueil : la fuite de Naget et Amel », se concentre sur l'une des apprenantes, Naget, et sa fille Amel. Chaque membre du groupe s'y retrouve toutefois. Par exemple, dans l'histoire, Naget fuit le Kosovo. Dans la réalité, elle a quitté l'Algérie. On peut donc parler de portraits croisés.

Véronique a retranscrit l'histoire au tableau. Chaque passage de l'histoire a été validé par l'ensemble des apprenants afin de s'assurer que les phrases écrites traduisaient exactement ce qu'ils souhaitaient exprimer.

La semaine du FIFF, les apprenants ont visionné « Migration » en même temps que plusieurs écoles (du primaire et du secondaire).

Deux écoles ont demandé à rencontrer les migrants : l'École fondamentale autonome de Moustier-sur-Sambre (fin du primaire) et l'établissement des Sœurs de Notre-Dame de Namur (6^e secondaire).

Naget a lu l'histoire aux élèves. Un échange a ensuite été organisé. Ce fut un moment de partage unique, rempli de respect et d'émotions.

2018

Cette activité devait permettre aux apprenants de s'exprimer et de transmettre leur histoire, leur vécu et leurs émotions par le biais de différents canaux de communication : l'oral, l'écrit et l'image.

Les apprenants se sont rendus au TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois où ils ont assisté à un spectacle d'ombres chinoises racontant l'histoire du Trésor d'Oignies.

Ils ont choisi cette forme d'expression pour illustrer leur histoire...

L'ASBL Action et Recherche Culturelles - Régionale de Namur et La Cellule Alpha/Fle du CPAS de Namur remercient ROUSSEAU Marie-France (TreM.a), VAN ORSHOVEN Fanny (TreM.a) et VERHOEST Sophie (FIFF) pour leur collaboration !

L'ARC - Namur est une entité fédérée de L'ASBL Action et Recherche Culturelles, association d'éducation permanente reconnue par La Fédération Wallonie-Bruxelles qui lutte pour une société plus juste par le biais de la promotion et de la protection des droits culturels. L'ARC contribue à promouvoir et défendre le droit fondamental de chaque individu à une identité culturelle, en évolution.

Cette activité a été réalisée dans le cadre de la thématique d'action « Diversité des expressions ». Le droit de s'exprimer et d'exprimer une opinion politique quelle que soit son origine et sa situation sont le degré zéro de la participation démocratique. Pour nous cette étape est absolument nécessaire pour permettre à certains publics de s'approprier leurs autres droits.

La Cellule Alpha/Fle du CPAS de Namur est soutenue par



Avec le soutien de
la



Wallonie

Contact : Action et Recherche Culturelles - Régionale de Namur
ZAGHDANE Sébastien (Animateur - Coordinateur)
+32 (0) 81 22 95 54 - sebastien@archnamur.be

Je dois protéger Amel.
C'est décidé, aujourd'hui, je vais partir...



Éditeur responsable : DOUILLET André-Marie - Rue F. Philippot, 14 à 5020 SUARLEE - +32 (0) 81 56 80 37